
ET SI LA SOLUTION VENAIT DE L'EST ...

Ewa BOGALSKA-MARTIN¹

Depuis 25 ans, depuis la chute du mur de Berlin, les pays d'Europe Centrale avancent sur le chemin des grandes mutations systémiques inédites. Construire les institutions de l'état de droit, adopter les normes qui régissent les sociétés démocratiques, introduire les règles de l'économie de marché tout en évitant les conflits sociaux majeurs et sauvegardant la paix sociale nécessaire pour la libération des initiatives collectives et privées, tels ont été les défis que ces pays ont dû affronter.

Il ne serait pas exagéré d'affirmer qu'au cours de ces dernières décennies, peu de sociétés ont eu à réaliser des changements aussi radicaux et multidimensionnels, avec des résultats, parfois inégaux, mais souvent salués comme une transformation réussie, confirmée par l'intégration dans l'UE, et pour certains pays dans la zone euro, sorte de première ligue de cette Europe à plusieurs vitesses. Malgré la crise qui a touché toute l'Europe depuis 2008, certains pays, comme la Pologne, n'ont pas connu de récession au cours des dernières années, d'autres ont vite retrouvé une croissance plus forte que celle enregistrée par les pays fondateurs de l'UE.

A l'heure du bilan des changements qui ont été introduits dans ces pays, il est vrai non sans coûts sociaux, car de larges groupes sociaux ont été réduits à la pauvreté, accroissement spectaculaire des stratifications sociales, et non sans radicalisation politique (nationaliste ou même fascisante, comme en Hongrie), il paraît évident que les transitions à l'Est ont été largement réalisées par les nouvelles élites qui partageaient non seulement les valeurs démocratiques mais qui adhéraient fortement à l'idéal d'une société libérale régie pas les règles de l'économie de marché avec ses grands principes de concurrence, de compétitivité et de recherche de profits. Toutefois, si la mise en œuvre de ce modèle nécessitait le transfert des acquis communautaires dans le domaine du droit, des normes techniques, écologiques, comptables, gestionnaires et éducatives de l'Ouest vers l'Est, la transition qui a été opérée dans les pays nouveaux membres de l'UE, n'aurait jamais été possible sans la mobilisation d'un capital d'initiative, de créativité, de capacité d'agir des sociétés qui ont réalisé ces changements.

Aujourd'hui, l'heure de l'analyse est venue. C'est justement l'identification et l'analyse de ce capital qui a permis des transformations aussi radicales qui nous interpelle. Il nous paraît intéressant, voire crucial de porter un regard scientifique, pluridisciplinaire sur les dynamiques sociales (culturelles, économiques, sociétales...) qui ont été révélées pour réaliser des changements aussi fondamentaux et étendus comme ceux réalisés à l'Est de l'Europe.

Quels mécanismes sociaux ont été mis en route pour que des populations d'assistés, laissées pendant des décennies à la marge de l'Europe dans les pays gouvernés par des régimes totalitaires, se mettent individuellement et collectivement en mouvement, quels *savoirs agir* ont été révélés, valorisés et capitalisés à l'Est pour accomplir un progrès si remarquable dans le domaine de la démocratie, de la capacité à entreprendre, transformer les cadres de vie, faire face aux difficultés que tous ces chantiers ont fait naître.

¹ Rédactrice de la revue Management & Gouvernance. E-mail : ewa.martin@iepg.fr

Est-il possible de valoriser les savoirs capitalisés à l'Est pour les mobiliser à l'Ouest?

Cette dernière question n'a pas seulement un intérêt académique, elle est pragmatique. L'intuition nous conduit à envisager que les changements accomplis à l'Est peuvent nous inspirer. Car identifier *les forces et les formes d'agir* mobilisées lorsque des individus et des groupes ont eu à affronter des situations d'incertitude, de grandes transformations, obligés de tout changer, d'inventer de nouveaux mondes, conduit à mettre le doigt sur les formes d'innovation sociale dont nous avons besoin pour faire face aux défis qui se dressent devant les sociétés occidentales qui ont perdu confiance en elles, qui sont traversées par des doutes majeurs. L'Europe et ces pays s'interrogent aujourd'hui sur les réponses à apporter à la crise de l'état providence, à la nécessité d'être compétitif dans un monde global, à créer de nouveaux emplois pour les générations à venir, à accepter la diversité ethnique, l'intégration de nouveaux immigrants.

Et si les expériences accumulées à l'Est apportaient des éléments de réponses à ces questions ? En effet, l'analyse des manières de faire en situation de grand changement dont les Européens de l'Est semblent être dépositaires, peut nous aider à réinventer nos modèles d'action.

Lorsqu'on visite les pays d'Europe centrale, et sans vouloir minimiser les difficultés et problèmes qui sont toujours là, on voit s'exprimer l'initiative, la capacité d'agir collectivement, un certain optimisme, une absence de peur du risque, étonnants. Ces attitudes et formes d'engagement dans un monde qui semblent manquer cruellement à l'Ouest de l'Europe (au moins dans certains pays) doivent faire l'objet d'une analyse. Quels sont les facteurs qui les favorisent, peut-on les solliciter par des politiques publiques renouvelées, quelles sont les forces vives nécessaires pour produire ce type d'attitudes constitutives d'un climat social plus orienté vers le futur, porteur d'un projet pour l'avenir commun de l'Europe ?

L'idée qui anime cet appel à contribution pourrait être définie de la manière suivante : après la phase de transfert de savoir et de savoir-faire de l'Ouest vers l'Est, est-il possible que l'Est nous apporte sa contribution en terme d'expérience pour affronter les situations de crise, les doutes identitaires, l'incertitude et la remise en cause de nos modèles économiques et gestionnaires ?

IF THE SOLUTION WAS COMING FROM THE EAST ...

Ewa BOGALSKA-MARTIN²

For 25 years, since the fall of the Berlin Wall, the countries of Central Europe are progressing on the path of the great novel systemic mutations. Build the institutions of the rule of law, adopt rules governing democratic societies, introduce the rules of the market economy, avoiding any major social conflicts and preserving social peace necessary for the release of collective and private initiatives, these were the challenges to which these countries have faced.

It would not be an exaggeration to say that over the past decades, few nations have had to make such radical and multidimensional changes, with results sometimes uneven but often hailed as a successful transformation, confirmed by the integration into the EU, and for some countries in the euro area, a sort of first league in this multi-speed Europe. Despite the crisis that has affected all of Europe since 2008, some countries, such as Poland, have not experienced a recession in recent years, others quickly found a stronger growth than the EU founding countries.

At the time of the changes balance sheet, that have been introduced in these countries, it is true, not without social costs. A large social groups which have been reduced to poverty, dramatic increases in social stratification, and enhance the political radicalization (or nationalist even fascist, as in Hungary). It seems clear that the transitions in the East were largely carried out by the new elites who shared not only democratic values but who strongly adhered to the ideal of a liberal society governed by the rules of the market economy with its great principles of competition, competitiveness and profit-seeking. However, if the implementation of this model was conditioned by the transfer of Community law in the field of law, of technical, of environmental, of accounting and managing standards, and of educational from the West to the East, the transition that was made inside of the new member countries of the EU, would never have been possible without the mobilization of initiative, of creativity, of ability to act of the citizens and nations that have made these changes.

Today, the time of the analysis came. It is precisely the identification and analysis of this capital which made possible such radical transformations that challenges us. It seems interesting, even crucial to have a scientific and multidisciplinary perspective, on the social dynamics (cultural, economic, societal ...) that have been revealed in order to make such fundamental and extensive changes like those made in the east of the Europe.

² Rédactrice de la revue Management & Gouvernance. E-mail : ewa.martin@iepg.fr

What are the social mechanisms which have been set in motion, so that assisted populations, abandoned for decades on the margins of Europe, in countries governed by totalitarian regimes, individually and collectively, began to react, what kind of knowhow have been revealed, valued and capitalized in the East, in order to make a remarkable progress in the field of democracy, ability to undertake, transform living environments, face the difficulties that all these projects have generated?

Is it possible to value the knowledge capitalized in the East and mobilize it in the West?

This last question is not only of an academic interest, it is pragmatic. The Intuition leads us to consider that the changes made in the East can inspire us. Because, to identify strengths and forms of action mobilized when individuals and groups have had to face situations of uncertainty, to face great transformations, when they had to change everything, invent new worlds, all this leads to pinpoint the forms of social innovation needed to face the challenges that confront to Western societies who have lost confidence in them, which are crossed by major doubts. The Europe and the EU members are now searching the responses to the crisis of the welfare state, to the need to be competitive in a global world, to the creation of new jobs for future generations, to the acceptance of ethnic diversity, the integration of new immigrants.

And if the experience accumulated in the East had brought some answers to these questions? Indeed, analysis of the ways to do, in a situation of great change whose the Eastern Europeans seem to be custodians, can help us reinvent our action models.

When visiting the countries of Central Europe, and without minimizing the difficulties and problems that are still there, we see the expressed initiative , the ability to act collectively, optimism, lack of fear of risk, amazing. These attitudes and forms of engagement that seems sorely to be lacking in the West of Europe (at least in some countries) must be analyzed. What are the factors that favor them, is it possible to solicit them through public policies renewed, what are the strength necessary to produce this type of constituent attitudes of a social climate future-oriented, carrying a project for the common future of Europe?

The idea behind this call for papers could be defined as follows: after the phase of transfer of knowledge and of know-how from the West to the East, is it possible that East brings us its contribution in terms of experience to face the crisis, to face the identity doubts, to the uncertainty and the questioning of our economic and managerial models ?